

Périgord, Quercy, Gers: pays de vos vacances

Du Sinaï au pont du Diable

Par Laurent Chabrun, mis à jour le 07/08/2008 - publié le 07/08/2008

Les grottes du Gers: moins spectaculaires que leurs voisines, ces cavités font néanmoins le bonheur des amateurs de spéléologie. Randonnées très spéciales dans les entrailles de la Terre...

Comparé aux vertigineux gouffres et autres grottes mythiques que peuvent afficher ses voisins du Sud-Ouest, le Gers fait plutôt pâle figure en matière de spéléologie. La faute à la couche de calcaire, trop fine. Du coup, les rivières et les eaux de ruissellement n'ont creusé, dans ces tendres strates, que des galeries modestes. A taille humaine en quelque sorte. Si les grottes du pays de cocagne ne connaissent pas la démesure de celles du Périgord et du Lot - qui s'étendent parfois sur des dizaines de kilomètres - elles peuvent, en revanche, avancer assez crânement l'importance de leur nombre. Rémi Brouard, président des spéléologues départementaux, en annonce 57, la plupart regroupées au nord-est de Condom. « Ce recensement est dû à un professeur, Gérard Bianchi, qui a parcouru tout le département afin de relever la moindre cavité », raconte Brouard. C'est ainsi qu'a été identifiée la grotte du Sinaï, la plus célèbre, qui s'allonge sur plus de 1 kilomètre et présente une salle de 50 mètres de diamètre. Ou encore celle de Saint-Roques, dans laquelle la légende veut qu'un veau se soit égaré, passant ainsi sous la ferme de ses propriétaires qui l'auraient entendu meugler de détresse. « C'est impossible ! » remarque Rémi Brouard, impitoyable pour la mythologie gersoise, qui n'a pas manqué de vérifier que cette cavité ne serpentait pas sous des habitations.



Faute d'explorations extrêmes, les grottes du Gers présentent l'avantage d'être accessibles aux débutants. Voire aux simples curieux, pour peu qu'ils s'entourent des conseils des spécialistes locaux. Elles se prêtent du coup à des premières un peu particulières. C'est ainsi que, voilà quelques semaines, cinq handicapés ont pu parcourir la grotte du pont du Diable, à Lannepax, jusqu'au siphon qui ferme cette cavité, en compagnie de Rémi Brouard, initiateur de l'opération, et de quelques spéléos du coin. Mais le nouvel objectif des adeptes gersois des balades en sous-sol n'est pas de multiplier les exploits. Ils veulent aujourd'hui intégrer les grottes du département à des chemins de randonnée. « Il s'agit de tracer des parcours qui relient les cavités entre elles pour mettre en place des circuits nature », explique Rémi Brouard. Un bon moyen d'attirer des novices désireux de quitter le plancher des vaches... pour se glisser dessous.

